

Avril-mai 1993

Les AA de l'Indiana réinventent le « six pack »

À Indianapolis, Indiana, le « six pack » est très populaire dans les groupes des AA. Mais ce ne sont pas les bouteilles brunes dans la section des alcools sur les étagères du supermarché. Non. C'est un assortiment de livres approuvés par la Conférence des AA déjà dans toutes les bibliothèques publiques locales et dans plusieurs centres de détention, écoles et églises.

« Ce que nous faisons ici, dit Mary K.W., une membre qui travaille à l'intergroupe d'Indianapolis, prouve qu'avec un peu d'imagination et de bonnes jambes, n'importe qui peut 'faire' de l'Information publique. L'important est de communiquer avec les groupes. Une fois qu'un besoin est identifié, ils ont tendance à le combler rapidement. »

Il y a un an, explique-t-elle, « alors que nous recherchions des moyens de transmettre le message, nous avons eu l'idée de vendre des « six pack ». Voici la méthode : Nous achetons les livres du Bureau des Services généraux au prix de quantité et nous les groupons par six — (1) six livres de poche dont *Les Alcooliques anonymes* (Le Gros Livre), *Les Douze Étapes et les Douze Traditions*, *Vivre... Sans alcool!*, *Nous en sommes venus à croire*, *Réflexions quotidiennes* et *Les AA en prison*; et (2) six livres à couverture rigide dont *Le Gros Livre*, *Les Douze Étapes et les Douze Traditions*, *Le Mouvement des AA devient adulte*, *Réflexions de Bill*, *Dr. Bob and the Good Oldtimers* et *Pass It On*. »

Les groupes achètent le « six pack » aux prix respectifs de 19 \$ US et 30 \$ US ; ils sont ensuite placés dans les endroits nécessaires. Une note accompagne le colis, où il est écrit à peu près ceci : ' Le Groupe Sérénité des Alcooliques anonymes est heureux de vous offrir ces livres. Nous sommes dans la même rue que votre établissement, à 223 Vine Street ; nous tenons des réunions ouvertes et fermées pour hommes et femmes. Le public est bienvenu dans nos réunions ouvertes, qui ont lieu tous les vendredis à 20 heures. Pour plus d'information, veuillez téléphoner à l'Intergroupe d'Indianapolis : (317) 632-7864. ' »

Les groupes sont informés des ventes de « six pack » par leurs représentants auprès de l'intergroupe, par des articles dans le bulletin de l'intergroupe, le *Paper II*, et de bouche à oreille. Mary K. signale que des membres des AA, à titre privé, ont acheté des « six pack », en témoignage de reconnaissance pour leur rétablissement, particulièrement au



Ranburg Studio — Indianapolis

moment de leur anniversaire et en novembre, le mois de la gratitude. Il y a quelques temps, se rappelle-t-elle, un ministre et membre des AA bien connu est mort. Au lieu d'envoyer des fleurs et des paniers de fruits, de nombreux membres des AA ont offert en son nom (prénom seulement) le « six pack » aux bibliothèques et aux églises. La note qui accompagnait l'envoi était rédigée sensiblement comme suit : « Ces livres sont donnés à la mémoire d'un membre des AA qui aimait les livres, et avec l'immense espoir que d'autres trouveront ce que nous avons. »

Le message d'espoir réussit. Mary K. nous rapporte qu'un homme qui a puisé dans le « six pack » de sa bibliothèque locale est revenu pour en avoir d'autres. Aujourd'hui, lui et sa femme sont tous les deux sobres dans AA. »

Les réunions pour débutants offrent l'aide et l'amour du mouvement

« Quand je me suis traînée à ma première réunion pour débutants, dit Kristi M., de San Francisco, je voulais me sentir à nouveau comme un être humain, mais j'avais terriblement peur et je ne savais pas comment arrêter de boire. Un homme m'a dit avec un rire sonore qu'il avait eu le même problème, mais qu'après trois grands verres de jus d'orange, il lui était plus facile de retarder le moment de prendre de l'alcool parce qu'il ne pouvait plus avaler de liquide. Il y avait du vrai partage dans ces salles. Les gens m'ont donné leur numéro de téléphone, et on m'a remis une liste de

Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475, Riverside Drive, New York, N.Y. 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1993

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Abonnement : Individuel, 3,50 \$ US pour un an; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S. Inc.

réunions et de la documentation ; ils ont dit que je n'aurais plus jamais besoin d'être seule. Pour la première fois depuis des années, j'ai senti que la vie pourrait être belle sans alcool ».

Depuis les tous débuts des AA, la transmission du message aux nouveaux a fait partie intégrante du rétablissement. Les alcooliques en phase active n'étaient définitivement pas les bienvenus aux réunions régulières des groupes, et il a donc fallu les « assobrir » en premier lieu. À Cleveland, en 1940, Clarence S. rapportait ce qui suit : « De nombreux groupes des AA refusent d'accepter un ivrogne à moins qu'il ait été hospitalisé ou que dix hommes lui aient parlé. » Il ajoutait que le mouvement avait une entente avec trois hôpitaux et deux maisons de santé ; que dix à quinze alcooliques y étaient traités en tout temps. » (*Dr Bob and the Good Oldtimers*, p. 263.)

Des membres parlaient aux ivrognes au début, d'ajouter Clarence, pour les préparer et leur faire comprendre le mieux possible l'objectif et les principes des AA avant qu'ils assistent aux réunions. » Ces rencontres étaient des précurseurs des réunions de débutants, qu'on appelait parfois réunions pour les « moins de six mois », tout comme aujourd'hui.

Puisque chaque groupe est autonome, la formule utilisée varie. On peut tenir de petites réunions de discussion informelles sans cadre défini, où les nouveaux parlent le plus souvent, guidés par un animateur différent à chaque fois, ou encore de grandes réunions planifiées d'avance, avec le même animateur qui parlera de sujets précis tels l'importance d'être parrainé dès le début et d'acquérir de nouvelles habitudes de vie.

De nombreux groupes rapportent que le feuillet de huit pages intitulé *Guide pour animer des réunions de débutants* les ont grandement aidés. Il y a aussi la plaquette *Vivre... sans alcool!*, où l'on trouve des moyens propres à aider le nouveau et une source d'idées pour des sujets de discussion. Ces deux articles sont disponibles au Service des publications françaises.

Un groupe de la ville de New York tient des réunions de débutants d'une heure chaque lundi soir, juste avant la tenue de la réunion de discussion habituelle. Des groupes de trois membres ayant différentes périodes d'abstinence animent cette réunion ; ces membres sont choisis pour une période déterminée, suivant le principe de rotation. Les nouveaux reçoivent une « enveloppe du nouveau » préparée par le groupe, laquelle contient des brochures de base pour le rétablissement, une carte format portefeuille et une liste de réunions locales. Certains groupes y ajoutent un carnet pour inscrire des numéros de téléphone ; des groupes choisissent de ne

mettre aucun numéro alors que d'autres notent celui de membres consentants, qui ont une certaine période d'abstinence.

À Vancouver, C.-B., rapporte Jack F., « les réunions de débutants du *Participation Group* empruntent la formule Étapes / discussion. Des membres, à tour de rôle, animent une réunion sur une des trois premières Étapes ; une Étape est lue et la discussion est lancée. Environ deux-tiers des membres présents sont nouveaux. On les incite à parler d'eux et à poser des questions sur la façon de rester abstinents et de faire les Étapes. Des membres du groupe qui sont sobres depuis plus longtemps participent aussi, non pas pour enseigner ou pour instruire, mais tout simplement pour guider les nouveaux vers la découverte de l'Étape qui fait l'objet de la discussion... chacun partageant sa propre expérience, sa force et son espoir. »

Selon Jack, « dans un gros groupe en particulier, les nouveaux peuvent passer inaperçus. Pour éviter cela, il est conseillé, dans les réunions habituelles, de nommer des membres responsables de l'accueil, de tenir des réunions de débutants et de les annoncer fréquemment, et d'inciter les plus vieux membres à 'amener un nouveau'. Comme toute autre forme de Douzième Étape, c'est un très bon moyen de rester abstinents soi-même. »

LES SERVICES DU BSG

Le réseau des Centres de détention

Chaque jour, nous recevons un grand nombre de lettres de prisonniers sobres aux États-Unis et au Canada. Une grande partie de ce courrier est confiée à Helen T., présentement coordonnatrice du Service auprès des centres de détention du BSG.

Des centaines de lettres de prisonniers nous sont adressées chaque mois, rapporte Helen. « La plupart demandent des informations sur le mouvement et de l'aide pour obtenir des publications pour un groupe qui se réunit en prison. Parfois, ils écrivent parce qu'ils veulent des conférenciers de l'extérieur. Et presque toujours, ils demandent des livres gratuits, explique-t-elle.

Actuellement, il y a des réunions de groupes des AA dans 1 900 centres de détention aux États-Unis et au Canada, et le nombre de prisonniers qui assistent aux réunions augmente régulièrement. L'an dernier, le BSG a envoyé 8 500 publications en espagnol et en anglais au coût de 8 600 \$. Bien que les demandes de publications de la part des prisonniers soient référées à la région où est située la prison, ajoute Helen, elle ne refuse jamais carrément la demande d'un prisonnier. Elle envoie toujours des brochures, et généralement un *Gros Livre* à couverture souple. « J'essaie, dit-elle, d'être responsable et réaliste. Toutefois, il n'est pas réaliste de penser que le BSG peut envoyer des livres gratuits à tout prisonnier qui nous écrit. »

En plus de répondre aux lettres des prisonniers, bon nombre nous sont envoyées par des professionnels en milieu

carcéral (chapelains, directeurs de prison, employés en toxicomanie), qui veulent des conseils, par exemple pour former un groupe des AA en prison ou pour obtenir des informations générales sur le mouvement, ajoute Helen. Contrairement à nous tous, de nombreux prisonniers assistent à une moyenne d'une seule réunion des AA par semaine. Dans certains cas, en raison de règlements particuliers à une prison, les détenus sont tout d'abord inscrits sur une liste d'attente avant qu'on leur permette d'assister à une réunion des AA en prison.

Un sujet revient très souvent dans les lettres des prisonniers : c'est le sentiment de confusion entre le mouvement des AA et les autres programmes de Douze Étapes, dit Helen. « Un temps énorme est consacré à tenter d'expliquer qui nous sommes et ce que nous sommes, ajoute-t-elle. D'un autre côté, elle reçoit aussi de nombreux témoignages « très gratifiants » de la part de détenus qui lui disent leur soulagement à l'effet qu'ils ont finalement compris qu'ils étaient en prison en raison de crimes commis sous l'effet de l'alcool. D'autres, arrêtés pour conduite en état d'ébriété et condamnés à suivre un programme sur l'abus des drogues dans une prison, écrivent au BSG pour obtenir des informations sur l'alcoolisme.

« Des milliers de prisonniers écrivent tout simplement parce qu'ils ont besoin de partager, ajoute Helen. Elle ne répond jamais à de telles lettres sans parler de certains aspects de l'expérience, de la force et de l'espoir des AA, mais elle leur parle aussi du Service de correspondance auprès des détenus, qui leur permet de correspondre avec d'autres AA.

Ce service a un « besoin désespéré de correspondants de l'extérieur, ajoute Helen. Il y a actuellement assez de femmes pour suffire à la tâche, mais la pénurie chez les hommes existe depuis un bon moment. Quiconque voudrait offrir ses services devrait communiquer avec le BSG ; peut-être même y a-t-il des groupes des AA qui seraient prêts à écrire à quelques prisonniers ou à leur envoyer des rubans sonores de leurs réunions, pourvu qu'ils soient acceptés dans les prisons et que le détenu ait un appareil pour l'écouter.

Personne ne devrait jamais douter que le message des AA prend racine dans les prisons. Helen dit qu'elle est constamment rassurée par le nombre de prisonniers qui lui demandent de l'aide avant leur libération. « Il est tellement gratifiant de savoir que tant d'entre eux veulent nous dire qu'ils seront libérés et localisés dans telle région. Ils veulent très sincèrement avoir un contact avec AA avant de sortir, dit-elle. »

« De plus en plus, je constate qu'un plus grand nombre de détenus veulent absolument avoir un contact avec les AA dès qu'ils sont libérés de prison, parce qu'ils savent que leur chance d'y retourner est beaucoup plus petite s'ils restent près du programme des AA, dit-elle. »

Même si ce service du BSG joue le rôle de « canalisation nécessaire » pour les demandes d'information des détenus, pour des publications et des contacts avant libération, le travail ne pourrait pas se faire adéquatement « sans l'aide et la coopération des nombreux présidents de région et de district », avec qui elle est en contact fréquent, rapporte Helen. Ce genre

de service est très gratifiant, ajoute-t-elle, et à intervalles, elle reçoit une lettre qui vient confirmer à quel point le message des AA est bien transmis dans les prisons.

Une telle lettre a récemment été envoyée par un membre du Canada. En 1971, Mike purgeait une sentence de trois ans quand il a été mis en contact avec un membre des AA de l'extérieur qui avait été prisonnier au même établissement. En mars dernier, il était présent quand Mike célébrait son vingtième anniversaire d'abstinence. « Si quelqu'un parmi vous croit que le travail fait dans les prisons est inutile, je vous conseille de réviser votre position rapidement et de veiller à ne pas répandre ce message », rapporte Mike. Il était RSG de son groupe, adjoint RDR de son district, et il est toujours « impliqué dans le travail auprès des prisonniers ». Ses deux enfants adolescents vont aux Alateen et sa femme est membre des Al-Anon.

Helen ajoute : « Le service du BSG ne fait qu'ouvrir la porte au rétablissement dans AA. Le vrai rétablissement pour le détenu alcoolique dépend entièrement des comités locaux de centres de détention et de vous tous, qui tendez la main de AA dans l'amour et le service à ceux qui ne peuvent pas venir à nous ».

Une visite en Lituanie: Un rêve devenu réalité

« Une expérience inoubliable depuis que je suis sobre m'est arrivée l'été dernier, quand je me suis joint à neuf autres membres américains pour un voyage en Lituanie, le pays d'origine de mes parents, qui se sont expatriés il y a quelque quatre-vingts ans. Pour moi, c'était un rêve tout à fait impossible. »

Le voyage était organisé par des membres de Santa Monica, Californie, poursuit George P., un fondateur du groupe de langue anglaise de Chicago, le Pradžia Group, qui a fêté récemment son 20e anniversaire. « Notre but était de partager notre expérience, notre force et notre espoir avec nos frères AA de Lituanie, encore euphoriques d'avoir retrouvé tout dernièrement leur statut de pays libre. »

Pendant leur visite de huit jours, les Américains, qui venaient de divers endroits dont Boston, New York, Seattle et Washington, D.C. — ont été accueillis chaleureusement partout sur leur passage. « Nous avons franchi environ 4 000 km, dit George, et parlé à des médecins, psychiatres et autres dans divers hôpitaux et cliniques (instituts de narcologie). Ils ont été étonnés de notre concept sur l'alcoolisme, voulant que cette maladie nécessite un traitement à long terme. En Lituanie, la plupart des alcooliques sont 'sevrés' avant de retourner chez eux, sans qu'on songe à les référer à une aide psychiatrique ou à des soins postérieurs. »

Le contingent américain était accompagné dans sa visite par 15 Lituaniens. George, ou « Jurgis », comme on l'appelait, a dit : « On recule aux années cinquante dès qu'on met les pieds sur ce pays Balte. Les villes sont très anciennes et le rythme de vie est toujours lent ; le salaire d'un mois

est de 15 \$; et ces nombreuses choses essentielles pour nous, comme le papier de toilette, n'existent pas là-bas. »

Quand nous étions à Vilnius, la capitale, les Américains ont assisté à une réunion du groupe Ausra (un nom qui, en traduction libre, signifie « la levée d'un nouveau jour »). « Romas O., le membre avec la plus longue période d'abstinence et celui qui a été porte-drapeau de son pays au Congrès international de 1990 à Seattle, a célébré son troisième anniversaire alors que nous étions là, rapporte George. Nous avons chanté, dansé dans la forêt et fait la fête — tout en sobriété ! Nous avons terminé notre visite à Vilnius en assistant au premier congrès lituanien. Ce fut un succès énorme et un deuxième congrès a été tenu en mai dernier. Cette initiative semble vouloir devenir tradition. »

Depuis qu'il est revenu chez lui, rapporte George, « j'ai reçu une soixantaine de lettres de mes nouveaux amis lituaniens. Certains disent qu'ils ont de la difficulté à faire la Première Étape, d'autres ont trouvé une Puissance supérieure, mais tous sont ravis de la traduction en lituanien du Gros Livre qui a été terminée l'an dernier. Tout récemment, j'ai eu des nouvelles d'un ancien patient d'une clinique que nous avons visitée. Il écrit : 'Après vous avoir parlé, à vous et à votre groupe, je suis encore sobre. Je crois que vous êtes des anges venus du ciel.' »

Comme alcoolique rétabli, je peux affirmer qu'on m'a appelé bien des choses, mais un 'ange' ? Ces choses-là n'arrivent qu'en Lituanie ! »

Quelle est la meilleure façon de dire 'Je suis sobre aujourd'hui' ?

Je m'appelle Mark P. et je suis un alcoolique. Je vois le mot 'rétabli' dans le Gros Livre et dans d'autres publications, mais dans certaines réunions, on dit que c'est impossible — nous sommes seulement 'en voie de rétablissement'. Dites-moi, s'il vous plaît, à quoi m'en tenir ? »

En réponse à Mark, qui demeure à Pershing, Indiana, et à d'autres membres, de l'Écosse jusqu'en Afrique du Sud, qui posent la même question, le personnel du Bureau des Services généraux souligne que les premiers membres des AA utilisaient fréquemment le mot « rétabli ». Ils disaient aussi les expressions suivantes : « retour dans le droit chemin », « libérés » et « maintien de la sobriété », pour n'en nommer que quelques-unes. Et quand son gendre faisait une rechute après l'autre, le Dr Bob, cofondateur des AA, disait gentiment qu'il n'avait jamais réellement « adhéré ».

Durant ces débuts, quelqu'un qui n'avait pas bu depuis six mois était considéré comme un vieux membre, et tous étaient trop occupés à essayer de maintenir leur sobriété pour se préoccuper de la façon de décrire leur heureux état. Mais à mesure que le mouvement prenait de l'ampleur, certains membres aimaient dire qu'ils étaient des alcooliques 'rétablis' alors que d'autres préféraient 'en voie de rétablisse-

ment' — une façon dans AA de dire « rester sobre un jour à la fois ».

Comme le souligne Bill W. dans le *Gros Livre* (p. 78) : « Nous ne sommes pas guéris de l'alcoolisme ; nous bénéficions seulement d'un sursis quotidien, lequel dépend du maintien de notre forme spirituelle. » Et dans une lettre écrite plus tard, en 1949 (*Réflexions de Bill*, p. 16), il dit : « La plupart des membres se sentent plus sûrs d'eux en promettant de ne pas boire pendant vingt-quatre heures plutôt que de ne jamais boire. La majorité d'entre nous avons manqué trop souvent à nos promesses. En fait, il s'agit d'un choix personnel ; tout membre des AA jouit du privilège d'interpréter le programme à sa façon. »

Dans nos relations avec des professionnels œuvrant en milieu alcoolique et avec d'autres personnes de l'extérieur du mouvement, le BSG utilise généralement le mot « rétabli », pour éviter la confusion. Autrement, ces personnes seraient tentées de demander, « Qu'entendez-vous par 'en voie de rétablissement' ? Si ce bon vieux Joseph n'a pas bu pendant six ans, comment se fait-il qu'il essaie encore de ne plus boire ? »

Mais il n'y a pas de règles. Que nous utilisions un substantif, un verbe, un adjectif, un participe ou autre, le « rétablissement » dans AA veut toujours dire remplir notre but premier — « demeurer sobre et aider d'autres alcooliques à le devenir. » Comme le dit un membre — mi-sérieux — « Vous pouvez m'appeler un 'ivrogne sobre', un 'alcoolique en voie de rétablissement' ou tout simplement 'sec', mais ne m'appellez pas en retard à ma réunion des AA. Le reste, c'est du glaçage sur le gâteau. »

Savez-vous...

... comment il se fait que le café, les beignes ou autres gâteaux sont aux réunions des AA (ou presque) ce que les Étapes sont au rétablissement ?

Pour le savoir, il faut remonter à la fin des années 1930, pendant la crise. Quand les premières réunions des AA ont commencé à se tenir régulièrement à l'école King de Akron, des membres allaient ensuite dans un endroit voisin appelé Kistler's Donuts, au coin des rues Aqueduct et West Market, pour prendre une eau gazeuse et continuer la conversation. D'autres, moins fortunés, ne pouvaient pas se permettre un tel luxe. Il a donc été suggéré que les beignes et le café seraient apportés à la réunion et que tous pourraient en profiter. Avant longtemps, les rafraîchissements sont devenus tradition dans toutes les réunions des AA.

Le restaurant Kistler n'existe plus depuis longtemps, mais pas la « treizième tradition » qu'il a contribué à créer. À travers les ans, de nombreux ivrognes « invétérés » sont restés fidèles à cette première réunion des AA justement parce que le café et les beignes étaient gratuits.

Le point : augmentation du nombre de réunions sur ordinateur

« Je suis un alcoolique. Je m'appelle Pierre. J'ai dix ans d'abstinence et j'ai de l'expérience dans le parrainage. Mon premier parrain était là par défaut — il m'a donné une base très solide. Juste avant son cinquième anniversaire d'abstinence, il a pris un verre et je ne l'ai jamais revu depuis. Dieu le protège... Mon parrain suivant... Hmm... Ce n'était pas un gagnant, alors je l'ai congédié. Le troisième était pur enchantement. Il est décédé mais son souvenir restera à jamais gravé dans mon cœur. Aujourd'hui, j'ai Joe, qui me montre la joie de vivre. Voici ce que j'ai appris : Demande à ta Puissance supérieure de te guider, écoute les membres des AA autour de toi et la sobriété viendra... »

« Bonjour ! Je m'appelle Dave et je viens tout juste d'entrer. J'ai aimé la discussion et je me sens près de vous d'une certaine manière, même à travers les ondes. »

« Vas-y, Jean ! »

« Attendez. J'ai d'abord envie de m'asseoir et de finir mon café tranquillement. »



Le partage est aussi bénéfique et fortifiant que le mouvement des AA lui-même. Cette façon de le transmettre d'un alcoolique à un autre relève de la haute technologie ; c'est une méthode récente et qui se développe aussi rapidement que le temps de dire Alcooliques anonymes. Même si le mouvement lui-même progresse rapidement, un plus grand nombre de membres que jamais auparavant s'installent devant leur ordinateur personnel pour donner et recevoir le message de rétablissement des AA (*Box 4-5-9*, Août-sept. 1987). Certains utilisent leur vrai nom, ou des sobriquets tels « Sérénité », « Gratitude », ou « Ezeduzit » (*Easy does it*). Ils organisent des « réunions » instantanées sur les réseaux électroniques à l'échelle nationale et internationale — dont le BSG détient une liste partielle — ou bien ils se transmettent les uns les autres des messages ou du « courrier » par le biais du panneau d'affichage électronique.

Don T., de Seattle, Washington, un opérateur de système de trois panneaux d'affichage électronique (Seattle-Tacoma-Olympia), rapporte : « Les panneaux d'affichage électronique ressemblent à l'entrée d'un rassemblement dans le mouvement. Sur chaque porte est affiché le genre de réunion qui s'y tient : AA, Al-Anon ou autres. Au fur et à mesure que les membres entrent dans la 'salle', ils s'identifient par leur

nom de code et peuvent poser des questions et émettre des commentaires pendant la réunion.

Cela ressemble à une réunion des AA habituelle — il peut y avoir tout autant de variation ; elle peut être stimulante ou ennuyeuse, selon le cas. Nous nous réunissons à des heures spécifiques, nous racontons notre vie au temps où nous buvions, et comment nous vivons aujourd'hui. Parfois, nous avons des moments de grande concentration et d'autres fois, notre esprit s'envole et nous sommes complètement en dehors du sujet. Ces réunions ne remplacent pas les vraies, mais elles offrent une aide appréciable à tous ceux qui doivent avoir un contact avec des membres entre les heures de réunions, et particulièrement aux malentendants et aux membres confinés au foyer — les handicapés, les membres des AA isolés, les personnes âgées, qui peuvent éprouver des difficultés à se rendre aux réunions régulières. »

Ron A., de la banlieue de Racoma, est l'opérateur de système local pour FidoNet, un système de courrier électronique amateur. Comme tel, tous les participants et opérateurs sont bénévoles. Il a été fondé en 1984 et est aujourd'hui de calibre international, mais pour des raisons pratiques, il est limité aux États-Unis et au Canada. « Essentiellement, dit Ron, il y a 30 panneaux d'affichage électronique dans ma circonscription téléphonique, et des centaines de conférences thématiques, dont une quinzaine se rapportent au rétablissement au moyen de programmes de douze étapes. Tout ce dont on a besoin est un ordinateur, un modem et un terminal. »

Le FidoNet, comme la plupart des tableaux d'affichage, comprend le EchoMail, un système permettant à un usager de laisser des messages publics ou confidentiels à d'autres usagers qui téléphonent au même tableau. « Plus souvent qu'on pourrait le penser, rapporte Ron, un alcoolique qui a besoin d'aide verra par hasard le tableau d'affichage AA, entamera la communication avec quelques personnes puis cessera de boire. C'est tellement réconfortant quand cela arrive ! »

Ron ajoute que selon les règles de EchoMail, « on désapprouve la publicité à des fins commerciales, le langage et les attitudes abusifs. Si vous étiez victime d'un abus, essayez de ne pas répondre sur le même ton. De plus, plusieurs conférences EchoMail ont un animateur attiré pour un temps. Cette personne voit à ce que l'on ne s'écarte pas du sujet et à afficher les règles de la conférence une fois par mois. Si l'animateur jugeait nécessaire de censurer un usager, c'est-à-dire lui interdire l'accès, il est autorisé à le faire. »

À Menomonee Falls, au Wisconsin, Bob R. est un opérateur de système de FidoNet. Il se rappelle « d'une ou de deux personnes qui ont quitté le réseau alors que j'animais la réunion. J'ai essayé l'humour pour créer une diversion car après tout, je ne voulais pas jouer à Dieu, mais une fois, j'ai dû mettre mon pied par terre. ' Vous avez fait valoir votre point, lui ai-je finalement répondu, maintenant parlons d'autre chose. ' J'aimerais pouvoir dire que j'ai réussi, mais ce n'est pas le cas ; j'ai dû, en derniers recours, communiquer avec l'opérateur de système, qui a eu vite fait de chasser la personne hors du circuit. »

Le fait de prendre place devant un clavier dérange parfois certaines personnes, tout comme s'installer au volant d'une

automobile en dérange d'autres, signale Maurice S., de Redondo Beach, Californie. « C'est une version haute technologie de Dr Jekyll et Mr Hyde. Ces personnes, qui autrement sont aimables, ont une réaction agressive quand ils s'expriment et qu'on doit les arrêter pour laisser la place à d'autres ! »

Ron H., de Woodside, N.Y., était autrefois opérateur de système pour un service de panneau d'affichage national devenu dépassé (*Box 4-5-9*, avril-mai 1988), et il rapporte qu'il a temporairement cessé ses activités sur ordinateur. « Les réunions des AA à travers le pays, confortablement installé chez soi, sont extraordinaires, dit-il, mais elles demandent énormément de temps et peuvent finir par coûter cher. C'est pourquoi il y a un fort roulement chez les mordus de l'ordinateur, ce qui rend difficile la mise à jour de la liste des membres.

Bien sûr, là où le service est relié par électronique à un réseau national de communication, comme le mien l'était, les appels longue distance ne sont pas un problème. Mais il y a d'autres coûts. Compuserve, un des plus grands services du genre, élimine les frais annuels mais il coûte plus de 10 \$ l'heure. Le prix d'entrée dans un réseau national constitue une des raisons de la prolifération de panneaux d'affichage locaux qui peuvent facilement être installés sur un ordinateur à la maison. Le seul coût additionnel alors est l'appel par modem, qui est généralement raisonnable si on est dans l'entourage immédiat, et ça vaut certainement mieux que de payer pour toutes ces bouteilles que j'avalais autrefois ! »

Pour ceux d'entre vous qui voulez communiquer par ordinateur avec d'autres membres des AA, le Bureau des Services généraux tient à jour un annuaire des réunions sur ordinateur qui donne le nom, la ville et le numéro de modem des réunions des AA affichées aux États-Unis et au Canada.

La fin de semaine de la journée des fondateurs: les membres d'Akron fêtent les pionniers

À Akron, Ohio, là où le mouvement a commencé, les AA du monde entier se réuniront durant la fin de semaine du 12 au 14 juin pour le 58^e anniversaire de sa fondation.

« C'est une occasion merveilleuse », dit Linda N., qui, avec Walter C., copréside l'événement cette année, sous les auspices de l'intergroupe d'Akron. « La ville d'Akron est un véritable dépôt d'archive d'histoire et de nostalgie AA. Partout où l'on va, il y a un rappel du Dr Bob ou de Bill W., et de tous les vieux membres qui n'avaient jamais pensé que le petit groupe qu'ils ont formé pour s'aider les uns les autres à ne pas boire aurait grossi de façon étonnante. La fin de semaine de la journée des fondateurs nous donne l'occasion de renouer avec le passé et avec les uns les autres, et de renforcer notre lien commun. L'an dernier, nous avons reçu environ 8 000 membres des AA, Al-Anon et Alateen ; cette année, nous en attendons encore plus. »

La plupart des événements se dérouleront sur le campus de l'Université d'Akron. En plus d'une grande variété de

sujets de discussion et d'ateliers, il y aura une réunion pour lève-tôt, un alkathon pour couche-tard, des danses et une représentation de *The Silver Buzzard* jouée par des membres de la guilde des acteurs amateurs — tous faisant partie de la grande famille AA.

Le samedi, dès 9 heures et à chaque heure par la suite, des autobus transporteront les visiteurs vers les divers sites qui sont devenus partie intégrante de notre héritage AA, dont : l'hôpital St. Thomas, le premier établissement du genre à ouvrir ses portes aux alcooliques, là où le Dr Bob et Soeur Ignatia ont créé une aile de huit lits pour les alcooliques ; l'école King, où a lieu la première réunion AA régulière ; et une visite à la maison du Dr Bob et de sa femme, Anne.

Pour obtenir des formules d'inscription et autres informations, écrivez à l'adresse suivante : Founders' Day Committee, P.O. Box 12, Akron, Ohio 44309-0012.

Rotation du tiers du Conseil des Services généraux

Après la Conférence annuelle de 1993, le Conseil des Services généraux aura sept (et peut-être même huit) nouveaux administrateurs — au moins un tiers de son effectif. Le nombre cette année est plus grand que d'habitude. En plus de la rotation des administrateurs de classe A, (non alcooliques), le président du conseil a décidé de se retirer une année plus tôt que prévu. Donc, pendant les douze derniers mois, il y a eu un travail constant pour le choix des administrateurs.

Ceux qui ont la charge de recueillir les noms, de scruter les curriculum vitae et de faire avancer les dossiers dans le cadre d'une procédure électorale complexe, sont les membres du comité des administrateurs de la Conférence et du comité du conseil du choix des administrateurs.

Les postes vacants de cette année parmi les 21 membres du conseil (7 classe A — non alcooliques et 14 classe B — alcooliques) sont les suivants : deux administrateurs de classe A, dont l'un sera président du Conseil des Services généraux ; deux administrateurs des Services généraux de classe A, l'un pour le conseil du Grapevine et l'autre pour le conseil des SMAA ; deux administrateurs territoriaux de classe B, l'un pour le territoire Centre-Est et l'autre pour le Sud-Est ; et un administrateur universel pour les États-Unis.

En plus des postes ci-haut énumérés, un poste vacant pour un troisième administrateur de classe A vient d'être annoncé récemment. Une lettre sera envoyée pour aviser que les recherches sont en cours pour combler ce poste, et on demandera également des noms pour des vacances futures. Si vous connaissez des « amis du mouvement » qui seraient aptes à remplir un poste, veuillez en discuter avec votre délégué régional ou votre administrateur territorial. Le conseil peut attendre d'avoir effectué une recherche très poussée avant de combler ce poste, dans quel cas, il manquerait un administrateur pour la prochaine année. Les procédures de

nomination exigent une recherche de trois mois ou plus pour un administrateur de classe A, dépendant des besoins du conseil.

Alors que l'ensemble de la procédure pour le choix de candidats est complexe, le choix et l'élection de l'administrateur universel pour les États-Unis est peut-être la tâche la plus « exigeante et la plus longue de toutes », dit Susan U., membre du personnel du BSG actuellement secrétaire du Comité du conseil du choix des administrateurs et du comité des administrateurs de la Conférence.

La Conférence est divisée en 77 régions aux États-Unis, chacune pouvant techniquement envoyer aux comités le curriculum vitae d'un candidat qualifié. Susan dit : « À ce rythme, il y a près de cinquante curriculum — simplement pour l'administrateur universel des États-Unis. Pour faciliter la chose — et réduire ce nombre imposant — une réunion préliminaire des six territoires des États-Unis aura lieu à la Conférence. Les délégués des États-Unis à la Conférence et le Comité des administrateurs de mise en candidature choisiront alors parmi ce groupe et soumettront le candidat à tous les délégués pour un vote de tous les membres de la Conférence.

Il y a dix-sept procédures de nomination pour aider le Comité des administrateurs de mise en candidature à choisir des membres du conseil, directeurs et membres de comité nommés. Par exemple, pour remplir le poste de classe A (non alcoolique), le Conseil des Services généraux envoie des lettres à tous les administrateurs, directeurs, délégués et membres du personnel, les avisant du poste à combler. Le conseil spécifie ses besoins particuliers dans cette lettre — s'il a besoin de quelqu'un versé dans les domaines sociaux, légaux, corporatifs ou financiers. Cette année, le conseil recherche une personne avec une expérience dans le domaine corporatif et financier, et les délégués seront avisés en conséquence.

Toutefois, quand il faut une personne d'expérience générale, c'est-à-dire avec aucune expertise particulière mais jugée comme hautement qualifiée, le BSG tient à jour une liste d'une cinquantaine de personnes dont les noms ont été soumis par les délégués et les anciens administrateurs depuis les derniers dix ans.

Puisque le poste vacant cette année requiert quelqu'un de qualifié dans le domaine corporatif et financier, le Comité de mise en candidature a invité trois personnes à assister à la réunion du conseil qui a lieu à la fin de février, pour les entretenir des besoins et du fonctionnement du conseil. Une de ces trois personnes sera choisie comme administrateur de classe A. Son nom sera soumis — pour approbation ou désapprobation — à la Conférence.

Les élections à la Conférence sont une activité « excitante » et il faut en voir le déroulement pour vraiment saisir « la façon spirituelle de fonctionner chez les AA », dit Greg M., administrateur territorial de l'Ouest et président actuel du Comité des administrateurs de mise en candidature. Le mode de sélection est complexe mais il a été pensé par nos fondateurs afin de s'assurer que le plus qualifié soit élu de la façon la plus juste possible.

Cette année, par exemple, huit candidats ont été soumis pour combler un seul poste d'administrateur territorial. La procédure d'élection du Troisième Élément d'héritage est la suivante : les 13 délégués du territoire Sud-Est votent, en

même temps qu'un nombre égal de membres du comité du conseil de mise en candidature et de membres du comité des administrateurs de la conférence, portant le nombre total de votes à 26. Si la majorité des deux-tiers n'est pas obtenue (17 votes) au premier tour, puis au second et au troisième ou au quatrième, au cinquième tour, les noms de ceux qui ont le plus de voix sont mis dans un chapeau et le premier nom qui est tiré au sort gagne.

À travers les ans, un nombre surprenant d'administrateurs territoriaux ont été élus de cette façon.

Le nouveau catalogue : prix en vigueur au 22 mars

Notre nouveau catalogue des publications approuvées par la conférence et de matériel de service est prêt. Il contient deux bons de commande et un bon de commande sera envoyé avec chaque achat qui vous sera livré, économisant ainsi un catalogue chaque fois.

Vous remarquerez des nouveaux prix pour les articles spéciaux. Ils seront en vigueur à partir du 22 mars 1993. Il est nécessaire d'augmenter le prix des assortiments à escompte pour les comités, de la plupart des articles en langue étrangère et des articles divers. Un grand nombre était vendu au-dessous du prix coûtant depuis longtemps. En augmentant le prix de détail, nous espérons pouvoir continuer à offrir l'escompte de 20% et ne pas imposer de frais d'expédition. des Manuels de groupe gratuits et de la documentation pour les nouveaux groupes, ainsi que de la documentation gratuite et de la documentation de service pour les centres de détention et de traitement, l'information publique et la CMP.

Si vous voulez obtenir des catalogues additionnels ou des bons de commande, recherchez les cases appropriées sur le bon de commande et remplissez-les pour la prochaine commande.

INFORMATION PUBLIQUE

Quand la nécessité est la mère de la communication

L'été dernier, le groupe *Road to Serenity* de Danville, Indiana, a transformé une crise de communication en un défi à relever, et par sa conscience de groupe, il en est venu à trouver une très bonne solution.

Le problème ne s'est pas manifesté du jour au lendemain. Pendant des mois, l'église où le groupe se réunissait tous

les lundis soirs avait été l'objet d'infractions. Des petits articles disparaissaient de temps à autre, on trouvait des personnes qui dormaient sur les bancs d'église. « Les relations du groupe avec l'administration de l'église, maintenues au minimum tout au plus, se détérioraient davantage, rapporte Chuck H., délégué d'Indiana Sud. La plupart des membres de l'église ne connaissaient pas le mouvement et ils avaient tendance à nous classer tous dans la catégorie des délinquants. Il était donc naturel, quand il a fallu blâmer quelqu'un, de viser tout d'abord les AA. »

Quand l'église a demandé au groupe de prendre la responsabilité de la sécurité, il a refusé, arguant qu'il ne pouvait pas déceintement agir comme un ange gardien pour tout l'édifice. Quelques semaines plus tard, le groupe a été ébahi de trouver son nom dans le journal. L'édition du 9 juin du *Hendricks County Flyer* rapportait que l'église avait demandé à l'équipe de toxicomanie du comté « d'engager quelqu'un pour surveiller l'église durant les réunions des AA et de réparer les dommages prétendument faits à l'édifice pendant les réunions. Cette équipe a reçu 1 560 \$ pour payer les salaires. »

Le groupe *Road to Serenity* a immédiatement tenu une réunion pour analyser le cours des événements et pour « arriver à une conscience de groupe, à savoir s'il était dans le meilleur intérêt des AA de poursuivre leur relation avec l'église » — laquelle, ironiquement, voulait que le groupe reste. « Il devint évident pour nous, rapporte l'ancien représentant auprès des Services généraux, Jenny R., que nous avions assumé que les non-membres auraient compris et collaboré avec nous sans que nous leur disions qui nous étions et ce que nous faisons. »

Fermement décidé à développer de bonnes relations, le groupe a posé des gestes. Après avoir consulté le ministre, il a organisé deux réunions : une avec les douze membres du conseil d'administration de l'église et l'autre immédiatement après avec ses 30 à 40 membres du conseil général. Au même moment, le groupe a clairement établi sa position dans une lettre ouverte adressée aux administrateurs. Voici quelques points saillants :

« Le groupe *Road to Serenity* des Alcooliques anonymes est reconnaissant pour l'hospitalité et les relations amicales que vous avez démontrées envers nous à travers les ans. Les membres de notre groupe ont voté avec une majorité substantielle de continuer à tenir nos réunions hebdomadaires dans cette église.

« Notre Dixième Tradition dit que le mouvement des AA ' n'exprime aucune opinion sur des sujets étrangers ; conséquemment, le nom des AA ne devrait jamais être mêlé à des controverses publiques '. Conformément à cette Tradition, notre groupe accepte à l'unanimité que comme groupe, nous ne pouvons pas exprimer d'opinion publique sur l'octroi qui a été demandé et obtenu par l'église...

« Toutefois, nous sommes de plus liés par notre Septième Tradition, qui dit que ' toute sollicitation de fonds utilisant le nom des Alcooliques anonymes est très dangereuse, que ce soit par des groupes, des clubs, des hôpitaux ou autres organismes extérieurs. ' Notre groupe ne met pas en question les bonnes intentions du conseil en faisant une demande d'octroi déjà approuvée. Mais notre position est la suivante :

toute demande future d'octroi ou d'argent en utilisant le nom des Alcooliques anonymes comme condition pour l'obtenir nous obligera à trouver une salle de réunion dans un autre endroit. »

Plus loin dans la lettre, on cite la Sixième Tradition pour souligner la position inébranlable du groupe à l'effet que « alors que nous voulons coopérer pleinement avec les mesures de sécurité demandées par l'église, nous ne pouvons en aucune façon prendre la responsabilité de sa sécurité tout entière. »

Initialement, dit Jenny, « les réunions avec les membres de l'église étaient tendues, mais à mesure qu'ils nous écoutaient parler du mouvement, et qu'ils voyaient que nous leur ressemblions sur bien des points, ils se sont visiblement détendus. Beaucoup ont été étonnés d'apprendre que nous sommes un organisme spirituel et que plusieurs de nos objectifs rejoignent les leurs. Mais plus important, ils ont compris que nous acceptons la pleine responsabilité pour l'absence de communication, mais pas pour le vandalisme. »

Aujourd'hui, un comité de liaison de trois membres du groupe *Road to Serenity* est en étroite relation avec les administrateurs de l'église. Ils se rencontrent régulièrement pour résoudre de petits malentendus et problèmes avant qu'ils ne prennent de l'ampleur. « Nous avons appris l'importance de la communication de dure façon, ajoute Chuck, et nous resterons vigilants. C'est seulement en entretenant des liens harmonieux avec nos amis de l'extérieur que nous pourrions espérer transmettre le message avec succès. »

CMP

Le présentoir des AA suscite un vif intérêt au festival canadien des malentendants

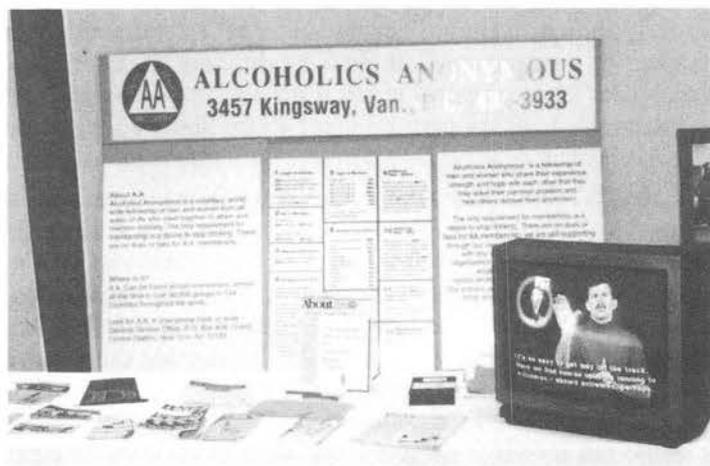
« Un grand nombre de personnes qui ont assisté au Festival canadien des malentendants de 1992 ont eu la bonne surprise de constater que le *A.A. Deaf Action Group* était parmi les exposants. Le kiosque était gardé en tout temps par des membres des AA malentendants ou qui, bien qu'entendant normalement, pouvaient communiquer en ASL (langage visuel américain). Ce kiosque a constitué le premier contact avec le mouvement des AA pour un bon nombre de personnes — malentendants ou gens de profession qui œuvrent dans ce domaine. »

La présence des AA a aussi été importante en ce sens qu'elle a fourni aux membres du groupe *Deaf Action* l'occasion de leur première sortie en public, rapporte Viki E., directrice du bureau central de Vancouver, Colombie Britannique. Ce groupe était autrefois un comité ad hoc qui agit maintenant comme un prolongement du Comité de l'intergroupe de la Coopération avec les milieux professionnels. Son objectif principal est de transmettre le message des AA

aux professionnels qui œuvrent auprès de malentendants, et d'aider à amener plus d'alcooliques sourds dans les réunions des AA, avec des interprètes sur place.

Au festival, signale Viki, « nous avons un atout formidable parce que le membre des AA désigné pour s'occuper du kiosque était amical et qu'on pouvait définitivement l'identifier comme appartenant à la communauté des sourds. Les visiteurs sont repartis en comprenant mieux le fonctionnement des AA. Une des victoires importantes pour plusieurs d'entre eux — y compris ceux qui connaissent le mouvement des AA — consiste dans le fait que les sourds qui suivent le programme des AA font partie intégrante du mouvement. »

Le festival, qui est une conférence biennale parrainée par trois organismes — L'Association canadienne des sourds, La Société culturelle canadienne des sourds et l'Association sportive canadienne des sourds — a eu lieu en juillet dernier, à Richmond, C-B. Le présentoir de table des AA et la documentation ont été fournis par le Bureau des Services généraux. Il y avait un endroit où s'inscrire pour recevoir des assortiments de brochures pour les professionnels et des abonnements au bulletin de nouvelles *Informations sur les AA*, publié par le Comité des administrateurs de la CMP pour les gens de profession. Cette documentation a été envoyée après le festival.



Un vidéo avec sous-titre du « Cinquième chapitre (Notre méthode) du Gros Livre en langage visuel américain » et le vidéo « Les Alcooliques anonymes : un espoir » expliquant les principes et les moyens utilisés par les AA, tournaient continuellement près du kiosque de publications. Il y avait aussi une note où on invitait par écrit les gens à téléphoner à l'intergroupe, en utilisant l'ATS (l'appareil de télécommunication pour sourds) et en prenant rendez-vous pour une visite avec quelqu'un qui peut parler le langage visuel.

Viki ajoute : « À tous les points de vue, le projet s'est avéré un succès, autant pour le groupe *Canadien Deaf Action* que pour le public. Les membres du comité ont eu une expérience pratique des Traditions des AA et des relations avec le grand public. Quant aux participants, la sagesse d'une personne handicapée de l'ouïe qui en aide une autre à rester sobre n'est pas passée inaperçue. »

CENTRES DE TRAITEMENT

La région Missouri Est tient un bon registre des codes postaux

« ... les membres des AA de cette région peuvent vous amener à des réunions de l'extérieur après votre sortie. Ces contacts temporaires connaissent la peur d'aller seuls à une réunion, et ils veulent vous aider en vous présentant des personnes susceptibles de vous parrainer et de vous mettre à l'aise. Donc, si vous avez un problème d'alcool et si vous voulez un contact temporaire, le code de votre domicile sera utilisé pour vous trouver un membre demeurant dans votre localité. S'il vous plaît, venez me rencontrer après la réunion... »

Tenir bien haut à la vue de tous la liste informatisée des codes dans les réunions des AA dans les centres de traitement s'est avéré un moyen efficace d'aider les patients alcooliques, ou les clients, à faire la demande d'un contact AA temporaire « de l'extérieur ».

Nulle part ailleurs cette forme de Douzième Étape est mieux organisée que dans Missouri Est. Craig B., de St. Louis, président du comité des centres de traitement de la région et coordonnateur d'un sous-comité « de rapprochement » de l'un de ses districts, dit : « De ce côté du Mississippi, il y a plus de 1 000 patients alcooliques qui ont demandé l'aide de contacts temporaires depuis les seules trois dernières années. Notre version du rapprochement est la suivante : un ivrogne offre d'en aider un autre dans les réunions des AA, et nous en avons 28 par semaine dans 18 centres de traitement différents. »

Actuellement, rapporte Craig, « approximativement 43 pour cent de nos patients qui ont eu leur congé vont à au moins une réunion avec leur contact, et certains en font même plus. Les ' Lignes de conduite pour les contacts temporaires AA ', disponibles au Bureau des Services généraux, recommandent que les contacts amènent les patients à un minimum de trois réunions ; et nous tentons d'atteindre ce but, même si nous croyons que trois réunions, ce n'est pas assez parfois. »

Occasionnellement, dit Craig avec peine, il se produit des erreurs dans le réseau de codes qui augmentent rapidement, « les ordinateurs étant seulement aussi intelligents que les alcooliques qui les opèrent. » Il se rappelle d'un individu qui s'appelait Mark et qui, son congé obtenu, est retourné chez lui. Son compagnon de chambre n'était pas là alors il a attendu seul le téléphone de son contact AA. Après plusieurs heures, le téléphone n'avait toujours pas sonné. Il appela donc le coordonnateur de district. Des recherches intensives ont permis de découvrir que le numéro de téléphone de Marc et celui des AA était le même. Le contact n'était nul autre que le compagnon de chambre et on ne l'a pas avisé. Il était donc sorti pour le lunch !

Craig rapporte que les patients référés qui sont dépendants de drogues autres que l'alcool « constituent une source continue de problèmes. On a dit aux contacts qu'ils s'occuperaient d'alcooliques mais parfois, en route vers les réunions, ils se retrouvent en compagnie de personnes qui leur diront qu'ils ont pris 'des drogues, pas de l'alcool.' Dans un tel cas, le contact amènera la personne à une réunion ouverte. »

À l'intérieur comme à l'extérieur des AA, ajoute-t-il, « nous essayons d'éviter à tout prix la controverse. Nous demandons à ceux qui président nos réunions dans les centres de traitement de laisser les patients décider par eux-mêmes s'ils ont ou non un problème d'alcool. Nous ne pouvons pas décider à leur place ; nous pouvons seulement nous assurer que la main des AA est là s'ils ont un problème d'alcool et s'ils veulent notre aide. »

CENTRES DE DÉTENTION

Le point : Sursis du programme de contact au Michigan

Quand vient le temps de trouver des contacts pour les détenus avant libération, le Michigan vit un recommencement — et « la démarche est beaucoup plus efficace la deuxième fois », dit Charlie O., l'ancien délégué de Michigan Ouest.

Au milieu des années quatre-vingt, rapporte Charlie, les Comités des centres de traitement de Michigan Ouest et Centre « ont créé un programme qui nous semblait très bon à ce moment-là (*Box 4-5-9*, Octobre-novembre 1988, page 10). Dans plusieurs cas, nous avons atteint notre but — faciliter la transition des détenus, des réunions des AA de l'intérieur à l'extérieur. Mais il y avait un hic non négligeable : une partie de l'état, le Sud-Est, n'était pas impliqué. Nous avons donc un outil boiteux. Peu importe la qualité du bois et celle de l'artisan, le programme à long terme a peu servi. »

Pendant plusieurs années, le programme a fonctionné tant bien que mal. Puis, en janvier 1992, des membres de service ont tenu une réunion à la grandeur de l'état au bureau central de Lansing pour tenter de relancer le programme ; peu après, il y a eu un nouveau départ, avec l'aide des membres du comité des centres de détention de tout le Michigan et 50 \$ « d'argent de départ » de la part de chacune des trois régions impliquées, pour couvrir les frais d'impression et de poste. « Nous n'avons pas jeté le bébé avec l'eau du bain, dit Charlie. Le programme incorpore désormais de nouvelles façons de faire les choses mais en même temps, il s'inspire fortement de notre expérience passée. »

Mike K., président du Comité des centres de détention du Michigan, est également coordonnateur du programme d'état de contact avant libération. La plus grande différence entre

hier et aujourd'hui, croit-il, peut se résumer dans deux mots : meilleure communication. Mike signale : « Chaque région a des coordonnateurs très actifs : Shelley O'D., Sud-Est ; Dale F., Centre ; et Larry W., Ouest. Nous maintenons par téléphone de fréquents contacts les uns avec les autres et nous nous rencontrons régulièrement. Mais plus important, nos dossiers, très confidentiels il va sans dire, sont maintenus à jour. »

Voici comment fonctionne le programme : En sa qualité de coordonnateur à la grandeur de l'état, Mike reçoit toutes les informations concernant les détenus qui seront libérés dans les 90 jours et qui ont rempli une demande de contact avant libération. Il transmet immédiatement cette information au coordonnateur de la région impliquée qui, à son tour, la donne au bénévole AA. Ce contact peut dès lors communiquer avec le détenu. Très souvent, la date de la libération est connue des mois à l'avance, et cette situation permet au détenu de développer une relation avec le nouveau contact AA au moyen de visites, de correspondance, ou les deux.

Mike signale que le programme prélibération du Michigan ne doit pas être confondu avec le programme de rapprochement, qui est mis en marche seulement après la libération des détenus. « Nos contacts, explique-t-il, peuvent avoir été faits par la prison, nous devons avoir la permission de l'établissement, et le travail commence généralement pendant que l'alcoolique est encore détenu ». Les deux programmes, toutefois, mettent l'accent sur la nature temporaire du contact de l'extérieur. Comme il est dit dans le « Guide aux bénévoles du Michigan » le but d'un contact temporaire est d'introduire le prisonnier qui vient d'être libéré à un groupe des AA local et de le suivre jusqu'à ce qu'il trouve un parrain. »

Larry W., coordonnateur de la région Ouest, signale qu'il y a « 33 prisons au Michigan, sans compter les centres de détention à sécurité médium, dont 17 sont situées ici même, à Michigan Ouest. Nos relations avec eux sont excellentes, dans l'ensemble, et c'est probablement parce que nous les avons cultivées. L'an dernier, toutes les régions ont envoyé aux administrateurs des prisons importantes une lettre les informant de notre Programme de prélibération. Nous avons ensuite fait un suivi par téléphone et dans certains cas, par une séance d'information. »

Comme le dit Mike, « la plupart des problèmes avec les directeurs de prison semblent être le fruit de l'ignorance ou du manque d'information. Il y a beaucoup de roulement dans le personnel, et les renseigner sur les AA constitue un travail sans relâche. Nous sommes vigilants et cela rapporte. Je connais passablement de détenus qui ont reçu de l'aide par ce programme. Ils sont sobres aujourd'hui et plusieurs d'entre eux sont actifs auprès des centres de détention. Ils ont découvert ce que nous savions déjà : transmettre le message à nos frères alcooliques de l'intérieur aide définitivement à rester sobre. »

Le programme de contact prélibération du Michigan serait heureux de partager son expérience avec d'autres régions. Il suffit d'écrire à l'adresse suivante : Statewide Correctional Facilities Committees, P.O. Box 353, Haslett, MI 488340.

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS FRANCOPHONES AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

Avril

- 2-4 — Montréal (Québec) — 5e Congrès bilingue des Jeunes AA à Montréal — Thème : Jamais trop jeune — Participation Al-Anon et Alateen — Hôtel du Parc Renaissance, 3625 ave. Du Parc, Métro Place des Arts, Montréal. Réservations de chambre : (514) 288-6666 (Demander tarif pour Congrès des jeunes)
- 16-18 — Roberval (Québec) — Congrès AA Roberval Chambord Pointe-bleue — Thème : Le soleil s'est enfin levé avec AA — Participation Al-Anon — Château Roberval, 1225, boul. St-Dominique, Roberval (Québec)

Mai

- 7-9 — Manchester, New Hampshire (É.-U.) — 4e Congrès AA français de la Nouvelle-Angleterre — Thème : « Secret » c'est le pardon — West Side Holiday Inn, 21 rue Front, Manchester, NH 03102, USA — Réservations de chambre 45 \$ US (avant le 24 avril) : [603-669-2660]
- 8-9 — Victoriaville (Québec) — 9e Congrès district 88-03 — Thème : Jamais seul avec AA — Participation Al-Anon et Alateen — Polyvalente Le Boisé, 605, rue Notre-Dame Est, Victoriaville (Québec)
- 14-16 — Longueuil (Québec) — 11e congrès — Thème : Source de bonheur — Participation Al-anon et Alateen — Cégep Édouard-Montpetit (entrée Pavillon Le

Caron, rue Gentilly), 945 Chemin de Chambly, Longueuil.

- 28-30 — Laval (Québec) — 15e Congrès District Laval et banlieue — Thème : Désir de vivre — Participation Al-Anon, Alateen et institutions pénales — École secondaire catholique de Laval, 2323 Daniel-Johnson, Chomedey, Laval — Pour informations, écrire : Prés., C.P. 1502, Succursale St-Martin, Chomedey, Laval (Québec) H7V 1A0

Juillet

- 2-4 — Toronto (Ontario) — 50e anniversaire AA au Canada — Thème : Célébrons ensemble ! — Participation Al-Anon et Alateen — Centre des Congrès, Toronto (Ontario)
- 16-18 — Madawaska, Me (É.-U.) — Congrès annuel bilingue District 4 — Thème : La croissance des changements douloureux — Participation Al-Anon — Salle des Chevaliers de Colomb, rue Fox, Madawaska, Me (aux frontières d'Edmundston, N.-B.)

Août

- 13-15 — Hull (Québec) — Congrès de la Vallée de l'Outaouais — Participation Al-Anon et Alateen — Palais des congrès, 50, rue Maisonneuve, Hull (Québec).

VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR JUIN, JUILLET OU AOÛT ?

Veillez faire parvenir vos informations pour des événements de deux jours ou plus au plus tard le **10 mai**, afin qu'ils soient publiés dans le numéro de juin-juillet du *Box 4-5-9*.

Pour votre commodité et la nôtre, veuillez dactylographier ou écrire en lettres moulées les informations que vous voulez faire paraître à la page du Calendrier des événements, et faites-les parvenir au B.S.G.

Date de l'événement : _____

Lieu (ville, état ou prov.) : _____

Nom de l'événement : _____

Pour information, écrire : (adresse postale exacte) _____

COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9
publié tous les deux mois

Veillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

A.A.W.S., Inc.
P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163

Abonnement individuel 3,50 \$ US*

Abonnement de groupe (10 exemplaires) 6 \$ US*

Nom

Adresse

Ville

Province Code postal

**Inscrire au recto de votre chèque : «Payable in U.S. Funds».*